Picasso – Pique un son

Création française
dans le cadre du Lille Piano(s) Festival 2017

Concert scolaire
Vendredi 9 juin 14h30 Auditorium du Nouveau Siècle, Lille
Concert famille
Samedi 10 juin 14h Auditorium du Nouveau Siècle, Lille

Direction musicale, piano et accordéon **Dani Espasa**
Clarinette et clarinette basse **Xavi Castillo**
Violon et voix **Ana Fernández**
Guitare **Pau Figueres**
Danseuse - acrobate **Olga Lladó**
Metteur en scène **Enrique Cabrera**
Illustrations **Carmen Queralt** / Animations **Álvaro Luna**
Costumes **Nídia Tusal**

Spectacle jeune public proposé par L'Auditori de Barcelone
En collaboration avec le réseau européen Music Up Close

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

réalisé par Ghislain Abraham
intervenant pédagogique de l'Orchestre National de Lille
inspiré du dossier pédagogique réalisé par Jéssica Pérez Moreno
pédagogue de L'Auditori de Barcelone

Programme musical

Chaque morceau est très court, les morceaux s'enchainent les uns aux autres, durée du spectacle : 45 minutes. Les pièces surlignées en jaune dans le programme musical font l'objet d'explications musicologiques ci-après. Explications également des liens qu'elles ont avec la vie de Pablo Picasso.

1 **M. De Falla** *Nana* (berceuse enfantine), extraite de *Sept chansons populaires*

2 **I. Albéniz** *Tango* *

3 **I. Stravinsky** *Danse du Diable*, extraite de *l'Histoire du Soldat*

4 **P. de Lucía** *Guajiras de Lucía* **

5 **D. de Severac** *Minyoneta (Souvenir de Figueras)*

6 **F. Poulenc** *Sonate pour clarinette et piano* 3ème mouvement, *Allegro*

7 **E. Granados** *Danse espagnole n° 2* *

8 **E. Satie** *Prestidigitateur chinois*, extrait de *Parade*

9 **D. Milhaud** *Suite pour violon, clarinette et piano*, ouverture

10 **R. de Leon / M. Quiroga / S. Valverde** *Ojos Verdes* **

11 **J. Garreta** *Sonate en Do* 3ème mouvement, *Sardana*

12 **M. De Falla** *Danse de la Meunière*, extraite du *Tricorne* *

13 **I. Stravinsky** *Sinfonia* extraite de *Pulcinella*

14 (Anonyme) *la Danse de Saint-Ferriol* (chanson populaire catalane)

15 **C. Worsley** *Vixen's Dream*

16 **E. Satie** *Acrobates* extrait de *Parade*

17 **A. Renard / J-B. Clément** *Le temps des cerises* *

* adaptation de Dani Espasa / ** adaptation de Pau Figueres

PLAYLIST à retrouver sur SPOTIFY :
https://play.spotify.com/user/lauditori/playlist/4dJGlaLOQJPRcXt3faqqif?play=true&utm_source=open.spotify.com&utm_medium=open

Note d'intention

Le spectacle **Picasso-Pique un son** est une création de théâtre musical imaginée par l'Auditori de Barcelone pour le jeune public. Il s'agit de la bande-son imaginaire de la vie de Pablo Picasso dont les deux tableaux *Les Trois musiciens aux masques* et *Les Trois Musiciens* servent de point de départ à la poétique et à l'esthétique de ce spectacle. Pas d'approche historique ni biographique ici : tout est poétique et inattendu dans cet univers moderniste. Trois repères géographiques du parcours de Picasso ont été choisis : l'Andalousie de son enfance, sa vie artistique espagnole à Barcelone et Madrid et ses liens très forts avec la France. L'esthétique « cubiste » nourrit l'imaginaire de l'illustratrice espagnole Carmen Queralt dont les dessins prennent vie sur l'écran posé sur scène, grâce aux animations d'Álvaro Luna. La danseuse-acrobate Olga Llado vêtue d'un costume blanc, d'un petit chapeau pointu et d'un masque noir est à la fois le Musicien blanc des tableaux de Picasso mais aussi Arlequin et Polichinelle. Elle danse et réalise des acrobaties aériennes au « Tissu » (deux bandes de tissu suspendues au plafond). Les musiciens (un pianiste, une violoniste-chanteuse et un clarinettiste) jouent, s'amusent dans des situations scéniques sans cesse changeantes.

Pablo Picasso
Les Trois Musiciens aux masques (1921)
Museum of Modern Art, New York

Picasso Trois Musiciens

Pablo Picasso Les Trois Musiciens (1921)
Museum of Art, Philadelphia

Carmen Queralt

Illustration originale pour
Picasso-Pique un son

Les musiciens-comédiens du spectacle

Dani Espasa
piano et accordéon

Pau Figueres
guitare

Xavi Castillo
clarinette et clarinette basse

Ana Fernández
violon et chant

Olga Llado
danseuse-acrobate

Notes musicales

3 **Igor Stravinsky** *Danse du Diable*, extrait de *l'Histoire du Soldat*

♫ À propos de l'extrait musical

Une danse rythmée, aux accents irréguliers. Une danse effrénée, sauvage, sans interruption. Vers la fin, la danse se calme un peu, les instruments jouent moins fort. Un dernier cri désespéré puis c'est la chute. Le Diable épuisé s'écroule sur le sol.

Pour en savoir plus

La *Danse du Diable* dans son contexte
Le Diable convoite le violon du soldat Joseph et veut l'échanger contre un livre magique, *"qui se lit tout seul, sans qu'on ait besoin de savoir lire*". Ce livre diabolique a le pouvoir de prédire l'avenir et promet au soldat de grandes richesses. Mais cet échange place le pauvre Joseph sous le pouvoir du Diable. Le soldat parvient cependant à reprendre son violon grâce à une partie de cartes lors de laquelle il ruse et fait boire le Diable. Il se rend alors au palais du Roi et joue pour la Princesse malade qui, miraculeusement, guérit par la musique et tombe amoureuse du soldat. Le Diable, jaloux des prouesses du soldat se livre à une danse sauvage pour impressionner les nouveaux amants et tenter de récupérer le violon. Exténué, il finit par s'écrouler au sol.

Le violon est le pilier central de l'œuvre. Il représente à la fois l'âme du Soldat mais c'est aussi un instrument qui, dans la tradition populaire, est associé au Diable.
Stravinsky attend du violoniste qu'il joue dans un style « crin-crin », comme celui des « violoneux » de village. Figures en double-cordes (deux cordes frottées en même temps par l'archet), archet tiré maladroitement (indiqué *"jeté"* dans la partition) et jeu en *spiccato* (archet qui doit rebondir sur la corde) donnent à ce violon de "quat'sous" un ton malingre.

Pablo Picasso *Violon et raisins* (1912)

Repères biographiques

Picasso et Stravinsky s'étaient liés d'amitié à Paris dans les années 1910 et leurs collaborations furent marquées par le succès. C'est notamment Picasso qui réalisera les décors et costumes du ballet *Pulcinella* (1920) (voir ci-dessous n° 13).
Par l'influence majeure qu'il exerce sur le 20ème Siècle, la manière qu'il a de se réinventer sans cesse, Igor Stravinsky est comme Picasso, un génie de son temps.

Pablo Picasso *Portrait d'Igor Stravinsky* (1920)

L'*Histoire du Soldat* est composée en 1917, à l'époque la plus sombre de la vie de Stravinsky, alors qu'il se voit contraint de s'éloigner de sa Russie natale et de se réfugier en Suisse. Devant l'absence de débouchés offerts à des œuvres jugées trop fastes ou d'exécution trop difficiles, Stravinsky est en plein désarroi. L'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz lui propose alors de faire simple :
"Pourquoi ne pas écrire une pièce qui puisse se passer d'une grande salle, d'un vaste public; une pièce dont, par exemple, la musique ne comporterait que peu d'instruments et n'aurait que deux ou trois personnages ?"
Ainsi est née *l'Histoire du Soldat,* qui, de plus, obéit à la nécessité de pouvoir être jouée presque sans décors, sur les tréteaux d'un théâtre ambulant.

Le compositeur utilise les sonorités les plus crues et percutantes de chaque famille traditionnelle ce qui rend cet ensemble insolite, plus proche d'une formation de jazz que d'un orchestre d'opéra de chambre. Le climat est assez semblable à celui d'une musique de cirque et de musiciens ambulants. Dans *l'Histoire du Soldat*, Stravinsky parvient à créer un nouveau son plus svelte, acerbe, irréfutable tout en s'éloignant progressivement de tout "russisme".

Dans ses mémoires (*Expositions and developments*, 1962), Stravinsky confessera :
"*l'Histoire du Soldat* marque ma rupture définitive avec l'orchestration "à la russe" au sein de laquelle j'avais été éduqué."

6 **Francis Poulenc** *Sonate pour clarinette et piano* 3ème mvt, Allegro

♫ À propos de l'extrait musical

Noté *Allegro con fuoco* (mouvement rapide « avec du feu », flamboyant) ce mouvement fait alterner des moments percutants marqués par de nombreux accents rythmiques et d'autres moments plus mélodieux et rêveurs. La clarinette et le piano dialoguent, s'amusent à deux. La clarinette, volubile, virevolte dans tous ses registres (grave, médium, aigu). Le piano l'accompagne.
Une **sonate** est un genre musical emblématique de la musique de chambre. Il s'agit d'une pièce pour deux instruments (un duo), l'un des deux étant très souvent le piano.

Pour en savoir plus

La *Sonate pour clarinette et piano* date de 1962. Elle sera créée au printemps 1963 à New York par deux grandes stars de la musique : Benny Goodman à la clarinette et Leonard Bernstein au piano. Poulenc n'entendra pas la création de cette œuvre car il meurt d'une crise cardiaque quelques semaines auparavant.

Repères biographiques

Francis Poulenc est un compositeur français né en 1899, mort en 1963. Excellent pianiste, élève au Conservatoire de Paris, il se lance dans la composition en étant très influencé par Erik Satie puis par Charles Koechlin. Tout comme Darius Milhaud (voir ci-dessous n°9), il fait partie du *Groupe des Six*. A l'âge de 31 ans, ses compositions sont remarquées et défendues par de grands chefs d'orchestre. Citons notamment ses grands Ballets : *Les Biches, Les Animaux modèles ;* ses concertos : *Concert champêtre* (pour clavecin) et *Concerto pour 2 pianos* et ses œuvres de musique sacrée : *Stabat Mater* et *Gloria.*
« *Il y a chez lui à la fois du moine et du voyou* » dira le critique musical Claude Rostand à propos de Poulenc.

Poulenc excelle aussi dans ses compositions de musique de chambre. Toute sa vie, il a manifesté une prédilection pour les instruments à vent. Dans une lettre adressée à son professeur de composition Charles Koechlin, il avouait même que la clarinette était son "instrument chéri".

Picasso et Poulenc se rencontrent à Paris dans les années 1920. Dès lors, ils ne cesseront d'entretenir des liens d'amitié très forts.

Claude Roy, Francis Poulenc et Pablo Picasso
Saint-Jean Cap-Ferrat, 1954

8 **Erik Satie** *Prestidigitateur chinois*, extrait de *Parade*

♫ À propos de l'extrait musical

Réduction d'une musique d'orchestre pour piano à quatre, cinq et même huit mains ! Musique humoristique, légère et facile d'accès. Satie reprend à son compte les codes des musiques populaires (musiques de foire, de cabaret, de cirque).

Le ***Prestidigitateur chinois*** portait un chapeau à plusieurs pointes, rouge, jaune et noir, une tunique rouge rayée de bandes jaunes, ornée sur le devant d'une sorte de conque en spirales bouclées et un pantalon noir avec des bandes jaunes, ondulées. Il devait tirer un œuf de sa natte, le manger, le digérer, puis le retrouver au bout de sa sandale et cracher du feu !

16 **Erik Satie** *Acrobates* extrait de *Parade*

♫ À propos de l'extrait musical

Humour aussi avec cette valse de cirque, légèrement pompeuse.

Les deux ***Acrobates*** arrivaient sur scène en collants blancs décorés d'un dessin bleu en méandres. Ils devaient reprendre une suite de gestes réels et les métamorphoser en danse, sans que ces gestes ne perdent leur force réaliste car, selon Cocteau : « seule la réalité, même bien recouverte, possède la vertu d'émouvoir ».

Pour en savoir plus

Parade est un ballet surréaliste en un acte (1917) d'Erik Satie (compositeur français né en 1866, mort en 1925) sur un poème de Jean Cocteau. Œuvre commandée par les Ballets russes de Paris ; décors, rideau de scène et costumes de Pablo Picasso. La Première eut lieu en mars 1917 au Théâtre du Châtelet à Paris. Le casting de très haut niveau évita à *Parade* de tomber dans le burlesque ou la pantomime pour rester un spectacle spirituel, gai et d'une grande humanité. Cela est dû en grande en grande partie à l'étonnant sens du vrai théâtre révélé par Picasso. La danseuse étoile Karsavina qui participa à la création écrit dans ses mémoires : « *À ses qualités de peintre, Picasso joignit un sens absolu de la scène et de ses exigences, une maîtrise des compositions à la fois fortes et économes et d'un néo-romantisme bien éloigné de tout sentimentalisme* ».

Guillaume Apollinaire écrivait : « Parade *renverse les idées de pas mal de spectateurs. Ils seront surpris certes, mais de la plus agréable façon et, charmés, ils apprendront à connaître toute la grâce des mouvements modernes dont ils ne s'étaient jamais doutés* ».

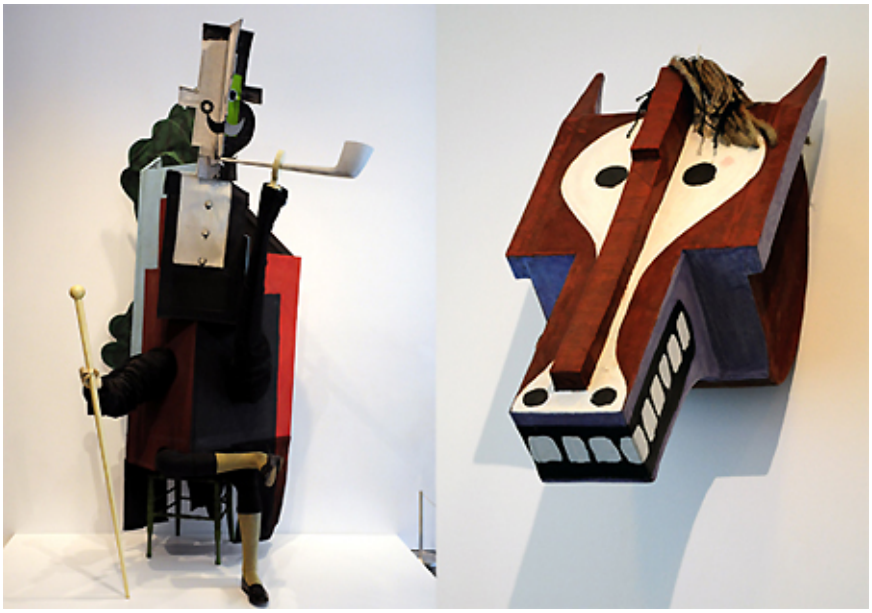
Le rideau de scène de Picasso

Le prélude au ballet, présenté pendant que l'on jouait l'*Ouverture*, était un grand rideau de scène sur lequel Picasso avait peint une composition avec un groupe de forains. Une œuvre immense : 16,40 m de large sur 10,5 m de hauteur.

Encadré par deux grandes vagues de rideaux de velours et dans un décor de paysage et de ruines, un groupe de six personnages – deux Arlequins éveillés, une Colombine somnolente, un joyeux marin napolitain, un toréro jouant de la guitare et une fille aux yeux joyeux étoilés portant un chapeau pointu sont assis autour d'une table à la fin d'un repas. Ils regardent à gauche une fée aux ailes blanches, debout sur le dos d'une jument, qui, elle aussi ailée de blanc, allaite son poulain. La fée avance la main pour saisir un singe assis en haut d'une échelle bleu, blanc et rouge. C'est l'imagerie populaire amenée à une réalisation décorative et enchanteresse. Picasso a voulu souligner ce point par son exécution à la fois savante et naïve. Doucement, il dévoilait devant les yeux du public les gens de cirque dans une ambiance de rêve avant de les plonger, quelques minutes plus tard, dans une expérience « réelle » quand le rideau se levait pour révéler un des Managers-colosses annonçant la Parade et trépignant autour de la scène.

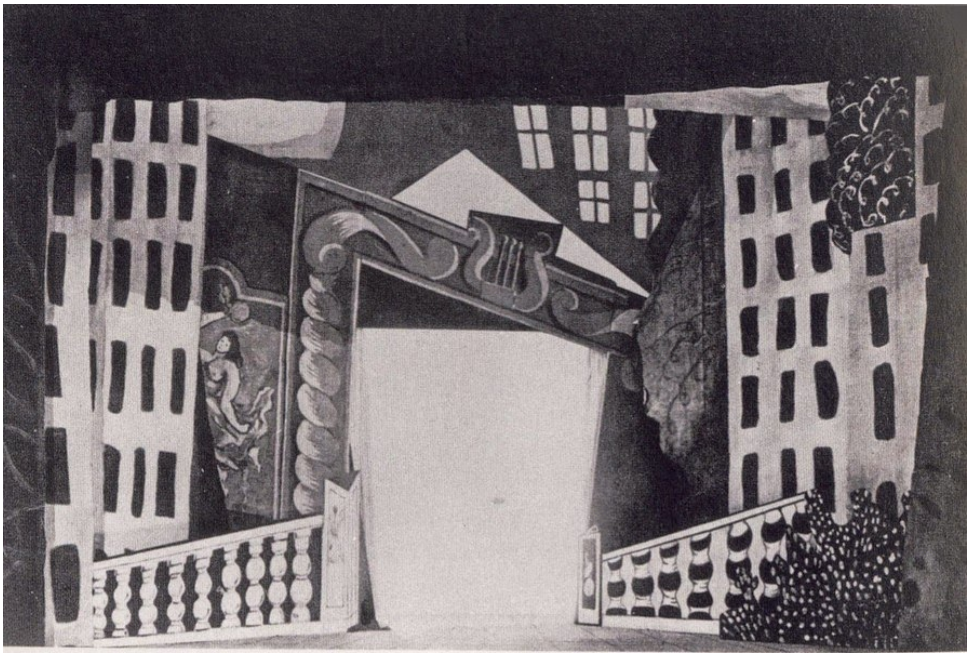
Pablo Picasso Rideau de Scène pour *Parade* de Satie (1917)

Pablo Picasso Costume d'Homme-décor et masque de cheval
pour *Parade* de Satie



Le décor de scène réalisé par Picasso

Placée au centre de l'arrière-scène, se trouvait une baraque foraine, dont l'entrée était voilée par un rideau qui en s'ouvrant révélait une toile blanche derrière ; de chaque côté de cette baraque partait une balustrade basse. Ce décor était composé en plans cubistes synthétiques, sans perspective, la baraque étant aplatie et tordue. Ce simple décor urbain, conçu en termes cubistes comme une somme d'éléments réels, servait de cadre pour les artistes qui apparaissaient tour à tour, sortant de la baraque pour exécuter leur numéro de la parade.



Pablo Picasso Décor pour le ballet *Parade* d'Erik Satie (1917)

Repères biographiques

Né à Honfleur en 1866, ce compositeur demeure inclassable tant il a su rester en dehors de tout courant artistique dominant. Avant-gardiste ou mystificateur ? On peut dire en tout cas qu'il a inventé la musique « conceptuelle » dont se réclament de nombreux artistes contemporains. Pour John Cage (grand compositeur américain de la deuxième partie du 20ème Siècle) *« l'esthétique d'Erik Satie est la seule esthétique musicale du 20ème Siècle. ».* L'œuvre de Satie témoigne d'une réflexion originale sur la musique en général et dans ses relations avec les autres disciplines artistiques, la poésie et la peinture tout particulièrement. Dans le Paris créatif du début 20ème Siècle, Satie a collaboré notamment avec des artistes comme Picasso, Picabia, Derain ou Cocteau. Il fut aussi l'un des professeurs d'Henri Sauguet. En 1891, il est engagé comme pianiste au Cabaret du Chat Noir et à l'Auberge du Clou. Il y côtoie entre autres Claude Debussy avec qui il sera très lié d'amitié.

Satie a touché à tous les genres musicaux : musique de scène légère, ballet surréaliste (*Parade*), musique de film, et une importante œuvre pour piano dont les *Gymnopédies* et les *Gnossiennes* sont restées les pages les plus emblématiques. Dans le choix des titres de ses pièces tout comme dans les indications musicales au sein des partitions, Satie fait preuve d'un sens de l'humour particulièrement développé. Peu sensible aux mondanités des cercles musicaux parisiens, il se retire à Arcueil où il choisit la solitude à partir de 1898. Le « Maître de l'Ecole d'Arcueil » est mort dans une quasi-indigence en 1925.

Pablo Picasso *Portrait d'Erik Satie* (1920)

9 **Darius Milhaud** *Suite pour violon, clarinette et piano*, ouverture

♫ À propos de l'extrait musical

Cette ouverture nous emmène directement en Amérique latine. Les rythmes syncopés sont ponctués par des articulations agressives ; accords au piano et archet strident sur les cordes du violon. La partie centrale est plus lyrique, plus mélodieuse.

Pour en savoir plus

Dans cette Suite, Milhaud pousse à l'extrême les contrastes d'ambiance et d'énergie entre les mouvements. A l'aise avec une grande variété des styles musicaux, il élabore cette pièce sous la forme d'un kaléïdoscope. Dans l'ouverture, il utilise des rythmes vifs, typiques des musiques qu'il a pu entendre au Brésil.

Repères biographiques

Darius Milhaud est né en 1892 à Aix-en-Provence, mort en 1974. Il montre des dons musicaux précoces et apprend le violon. Il entre en 1909 au Conservatoire de Paris, où il suit les classes de Gédalge et Widor et complète sa formation avec Paul Dukas et Charles Koechlin. Engagé comme secrétaire par Paul Claudel alors ministre plénipotentiaire à Rio, il l'accompagne au Brésil. Il y découvre le folklore sud-américain et les rythmes exotiques qui auront une influence déterminante sur sa musique *: L'Homme et son désir* (1918)*, le Boeuf sur le toit (1919), Saudades do Brasil (*1920). De retour à Paris, il est associé au *Groupe des Six* (avec Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre) rassemblé autour de Cocteau. En 1923, au cours d'un séjour aux Etats-Unis, il découvre le jazz. Voyageant énormément, il partage son temps entre la composition et l'enseignement. Il laisse une œuvre gigantesque comportant plus de 450 œuvres dans tous les genres.

Milhaud collabore avec Pablo Picasso sur son ballet *Le Train bleu* (argument de Jean Cocteau) : Picasso réalisera le rideau de scène d'après son tableau (ci-contre)

Deux femmes courant sur la plage (1922).

10 **Rafael de León /Manuel Quiroga /Salvador Valverde** *Ojos Verdes* **

♫ À propos de l'extrait musical

Il s'agit ici d'une chanson d'amour, celle d'un admirateur désespéré de désir pour une femme aux beaux yeux verts qui se cache derrière son éventail.

Chanson du très célèbre poète espagnol Rafael de León (1908-1982). Une chanson qu'aurait pu entendre Picasso dans un cabaret « moderniste » de Barcelone, à la fin des années 1920.

Pablo Picasso *Blanquita Suarez* (1917) Musée Picasso de Barcelone

En voici les paroles:

Ojos verdes,	(tes) yeux verts,
verdes como l'arbahaca,	verts comme le basilic,
verdes como er trigo verde,	verts comme le blé vert,
y el verde, verde limón.	et le vert, le vert citron.
Ojos verde, verdes	(tes) yeux verts,
con brillo de facas	avec l'éclat d'une lame
que s'han clavaíto en mi corazón.	qui transperce mon cœur.
Pa mi ya no hay soles,	Pour moi il n'y a déjà plus de soleil,
luseros ni luna,	d'étoile brillante ni de lune
no hay más que unos ojos que mi vía son.	Je ne vois que des yeux qui me guident.
Ojos verdes,	(tes) yeux verts,
verdes como l'arbahaca,	verts comme le basilic
verdes como er trigo verde,	verts comme le blé vert
y el verde, verde limón.	et le vert, le vert citron.

12 **Manuel De Falla** *Danse de la Meunière*, extraite du *Tricorne*

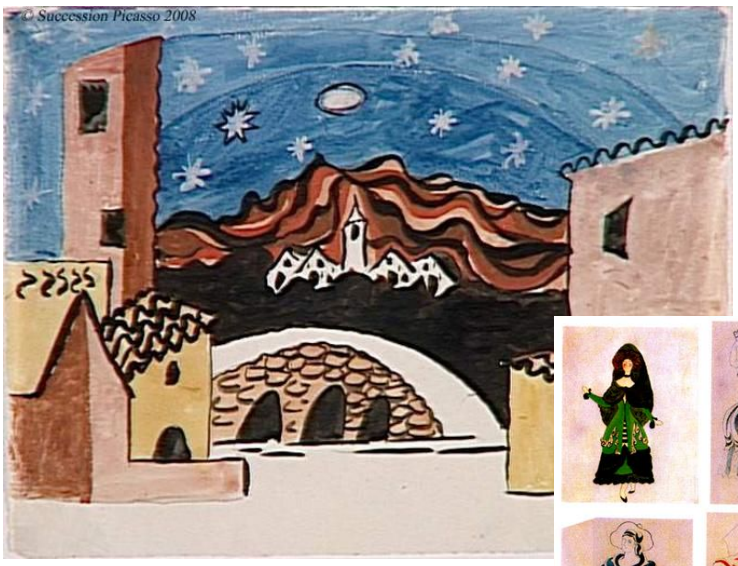
♫ À propos de l'extrait musical

La *Danse de la Meunière* est un Fandango, une danse andalouse typique au rythme ternaire pas trop rapide, qui exprime la passion sensuelle. La Meunière danse et le vieux Magistrat se couvre de ridicule en tentant de lui faire la cour. La Meunière amusée lui tend des raisins avant de fuir en courant.

Pour en savoir plus

Pour renouveler le répertoire des Ballets russes de Paris, leur directeur, Serge de Diaghilev, commanda en 1919 à Manuel De Falla (compositeur espagnol né en 1876 qui vivait alors à Paris), un ballet typiquement espagnol.
Afin d'honorer cette commande, le compositeur reprend alors une de ses pièces antérieures, un mélodrame intitulé *le Magistrat et la Meunière* (basé sur la nouvelle picaresque *le Tricorne* de Pedro Antonio de Alarcon) qu'il retravaille pour en faire un ballet qui sera chorégraphié par Léonide Massine. Les décors et costumes seront dessinés par Pablo Picasso. Le titre fait référence au chapeau à trois pointes, typique de la noblesse espagnole de la fin du 18ème S. Cette musique pittoresque inclut des thèmes populaires andalous que Falla a collectés lors de ses voyages. L'orchestration parfaitement maitrisée de ce compositeur donne une musique à la fois scintillante et d'une grande élégance.

Pablo Picasso Décor et costumes pour le ballet *Le Tricorne* de Manuel De Falla



13 **Igor Stravinsky** *Sinfonia* extraite de *Pulcinella*

♫ À propos de l'extrait musical

Hommage à la musique baroque avec une *Sinfonia* (musique instrumentale) d'allure noble et solennelle. Aux éléments anciens, Stravinsky appose quelques dissonances tout à fait savoureuses.

Pour en savoir plus

Le personnage de Pulcinella (Polichinelle en italien) représente le plus souvent un valet d'origine paysanne, rusé, grossier, simple, disgracieux, spirituel et gourmand. Vêtu de blanc, il est caractérisé par son fameux *maschera* (masque) avec son nez en bec de corbin, sa bosse, son gros ventre et son parler imitant le cri des oiseaux.
Il est un personnage-phare du théâtre de marionnettes. Au-delà de la *commedia dell'arte*, le personnage de Pulcinella se développe différemment et devient le principal protagoniste dans le théâtre de Burattini (célèbre théâtre de marionnettes de Rome. Ce spectacle de marionnettes, appelé aussi *guarettelle* à Naples, devient une invitation à mieux connaitre l'esprit et l'humour de la culture napolitaine.

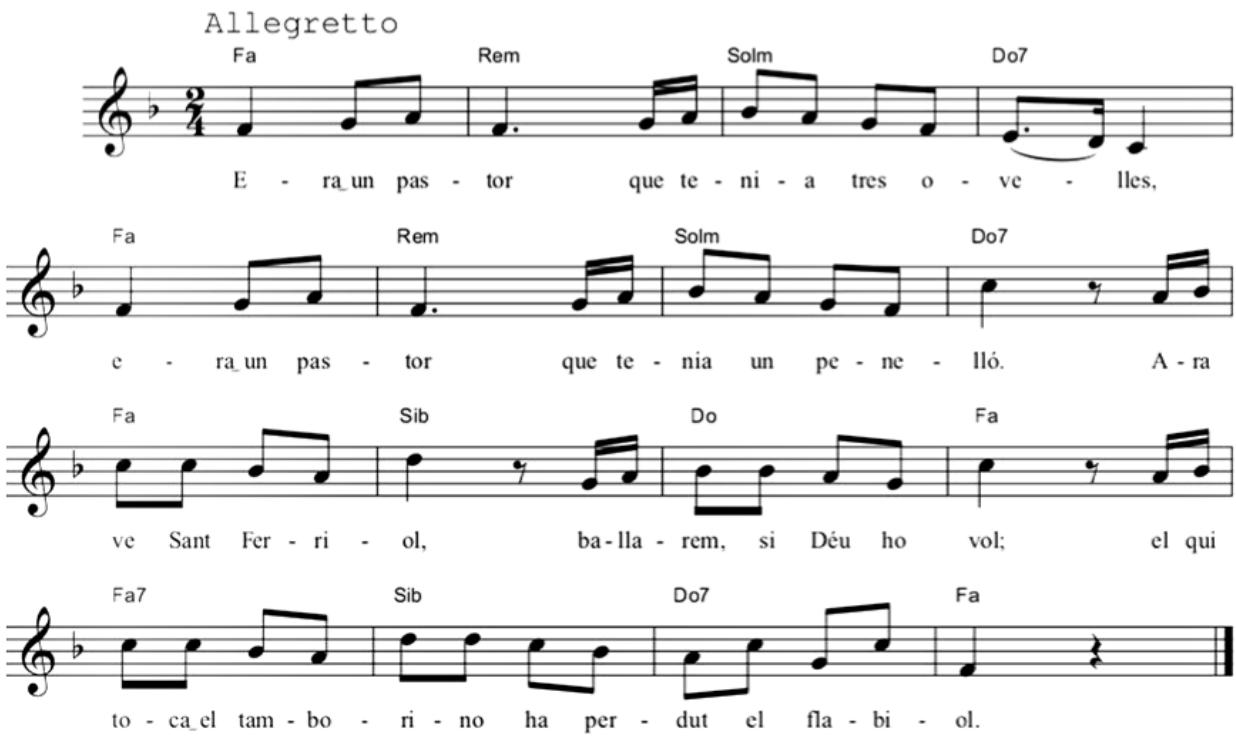
La Musique du ballet *Pulcinella* est commandée à Igor Stravinsky. Composée en 1919, la version initiale est écrite pour trois voix et un orchestre réduit de 32 instrumentistes. Elle a été créée à l'Opéra de Paris le 15 mai 1920 par les Ballets russes. Les costumes et décors étant de Pablo Picasso.
Pulcinella marque l'adoption par Stravinsky du style néo-classique, en même temps qu'il confirme son attachement au théâtre des masques. Le néo-classicisme se caractérise par une simplification de l'écriture et du rythme, le retour à la tonalité et aux formes anciennes. Stravinsky s'inspire ici des œuvres du compositeur baroque italien Giovanni-Battista **Pergolesi.**

Pablo Picasso
Esquisse de costume pour le ballet *Pulcinella* de Stravinsky

14 (**Anonyme**) *La danse de Saint-Ferriol* (chanson populaire catalane)

♫ À propos de l'extrait musical

Cette chanson traditionnelle est bien connue de tous les jeunes catalans. Optimiste et rythmée, elle se chante accompagnée d'un jeu de mains frappées. C'est également une danse folklorique dans laquelle les garçons et les filles sont disposés en ligne, face à face.
Les paroles sont humoristiques : les couplets relatent les mésaventures d'un berger amoureux. Le refrain dit : le jour de Saint Ferriol, nous danserons si Dieu le veut. Celui qui joue du petit tambour a perdu son flûtiau !

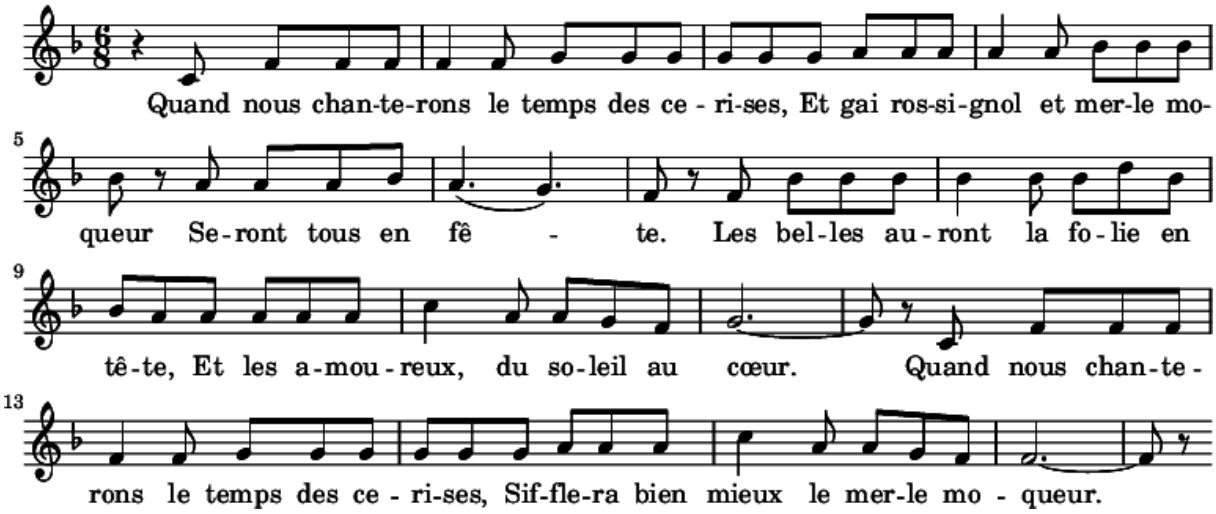


17 **Antoine Renard** *Le temps des cerises* *

♫ À propos de l'extrait musical

Cette chanson composée en 1866 par Antoine Renard sur des paroles de Jean-Baptiste Clément fait partie de notre patrimoine. C'est une des plus belles chansons d'amour du répertoire. Elle évoque le printemps et l'amour. Tout est éphémère et ne dure que le temps de l'insouciance, le temps des cerises.

Contrairement à une idée largement répandue, cette chanson n'est pas liée aux évènements sanglants de la Commune de Paris. Elle n'a pas non plus été reprise par les Communards comme chant de ralliement. Picasso, amoureux de Paris, aura pu entendre cette chanson française à succès dans un cabaret.



« Quand nous en serons au temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur.
Quand nous en serons au temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles.
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.
Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles.
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte.
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais calmer ma douleur.
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur ».